

Louis Caure
à sa sœur Honorable Mlle à la Rouve. Aix 29 février 1832

Ma chère sœur,

Notre mariage est à la fin terminé et précisément comme nous l'avions projeté nous eûmes le plaisir de recevoir les Dames Abeilles le Dimanche. Elles vinrent à temps pour le Dîner de 6 à 7 heures que Mad^{me} Lascati leur avait préparé & dans la soirée, l'on fit une Lettrée de jolis petits objets, qui peuvent rappeler la circonstance & qui égaya beaucoup la Société.

Le Lundi la signature du Contrat amena bien des pleurs & les Vers que je te joins ne purent être chantés, parcequ'ils attendrissent trop, les personnes qui voulaient l'entreprendre. Tu verras qu'à la requête des Dames Abeilles, M^{me} Lascati ne t'a pas oublié au second couplet & tout le Couple a été fait à ton intention. Dis-moi comment on le trouve à Bourbon?

Après le Dîner de Noce qui étoit fort beau & qui se passa très gaiement nous fûmes à la Commune y passer le Contrat Civil & puis un bal bien animé employa notre soirée. Je retrouvai des forces pour danser & il y avoit nombre d'amis que je n'en avais tant. Une très jolie Colation & un Mé. Punch &c, termina la soirée. Nous partîmes enfin pour l'Eglise à 2 heures du Matin & après une Cérémonie bien touchante & solennelle, nous sommes enfin nous coucher à 4 heures du Matin.

Si je me félicite de mon Mariage avant, il est inutile de te dire que je m'en félicite encore plus après & que je ne doute plus de l'harmonie & de la douce Union qui va régner à Céreste.

Mad^{me} Perrin étoit toute orgueilleuse au Baptême de Céreste & Elle me faisoit remarquer que sur 30 Dames, deux beaucoup de Jolies, ma femme brilloit le plus. Toutes les Dames Abeilles m'ont apporté des compliments & nous avons beaucoup regretté la famille Lascati & moi, que tu n'ayes combiné ton Voyage à Marseille quelques jours plus tard, pour venir passer le Dimanche & Lundi avec nous ici.

Je ne puis terminer cette lettre, sans t'exprimer combien je suis reconnaissant
envers toute la famille Lascaris, pour l'accueil amical qu'on me fait ici.
Vous sommes tous liés de la plus tendre amitié & je suis déjà regardé comme un des
anciens de la famille. Je ne doute pas que tous ces détails ne plaisent à ton
bon mari & dis lui mille chose de ma part & de la part de Ceile.
Je lui cède la plume, pour qu'elle commence à faire ta connaissance par
correspondance en attendant le plaisir de la faire personnellement.
Je vous embrasse tous deux de bien bon cœur.

L. L. Caure

Je ne veux pas quitter partiel la lettre de
mon mari sans vous remercier tout le
plaisir que m'a fait éprouver votre lettre
que Caire m'a communiqué. Je suis heureuse
d'être dans une famille où l'on me reçoit
avec tant d'indulgence. Permettez bien de
pouvoir croire à la lettre tout ce qu'on vous
dit de flatteur pour moi. Je serais si
fâchée de vous voir déçapontée mais je
ferais vos études de vous être agréable.
Je vous remercie beaucoup d'avoir pensé à
moi en me faisant cadeau d'une belle pendule.
Ce souvenir me sera bien précieux surtout
lorsque j'aurai l'avantage de vous revoir.
Ce désir est encore augmenté par le portrait
que le d'amez Abeille m'ont fait de
votre excellente bonté. Je tâcherai de m'en
rendre digne et de mériter votre affection!

Mes hommages respectueux à M^{lle} de M^{lle}